

Prédication du 12 avril 2025
2^e dimanche de Pâques
Bernard Mourou

Jean 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis, à qui vous les maintiendrez ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains. Avance ta main, et mets-la dans mon côté. Cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui répondit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Prédication

Après la Passion, plus rien n'est comme avant.

Les évangélistes nous donnent à voir cette autre réalité. Pour ce faire, ils changent complètement leur manière de relater les événements.

C'est pourquoi le texte de ce dimanche ne manquera pas de nous surprendre : il nous montre un Christ qui passe à travers des murs et des portes fermées à clef. Il semble n'avoir désormais plus aucune réalité physique. Notre récit ressemble plus à un roman fantastique qu'à un récit objectif.

Il nous fait entrer dans une autre forme de réalité. Il ne nous livre pas un récit factuel, mais nous révèle la foi des premiers chrétiens.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que dans les évangiles, après la Résurrection le Christ ne se montre qu'à des croyants.

Le caractère subjectif est aussi bien plus présent, notamment avec des divergences entre les différents récits. Les apparitions du Ressuscité ne se donnent plus à voir comme des faits objectifs, mais comme des manifestations de la foi.

Ici, tout à coup, le Christ se rend présent au milieu de ses disciples et il leur adresse cette parole : *la paix soit avec vous*.

Il s'agit en fait d'une salutation banale, *shalom*, notre simple « bonjour », mais derrière elle se cache l'annonce de la paix, le cœur du message évangélique.

Pour que cette parole ne soit pas prise comme une salutation banale, le Christ la répète deux fois, puis il envoie ses disciples en mission avec le pouvoir de remettre les péchés, c'est-à-dire d'annoncer eux-mêmes cette paix.

Cette apparition du Christ aux disciples nous dit encore une chose capitale, qui cependant pourrait passer inaperçue : elle a lieu le premier jour de la semaine, c'est-à-dire un dimanche.

Lorsque cet évangile a été rédigé, le dimanche est devenu le jour du Seigneur, celui du rassemblement liturgique hebdomadaire qui réunit toute la communauté chrétienne.

Oui, c'est justement ce jour-là, au moment où les chrétiens sont rassemblés liturgiquement, que le Christ leur apparaît.

C'est une manière de nous rappeler qu'il se rend présent dès que la liturgie commence.

La résurrection se révèle au milieu de la communauté ecclésiale rassemblée.

Cette apparition du Christ aux disciples a sur eux un effet stimulant : de la peur, ils passent à la joie. Mais pas tous cependant : l'un d'eux est absent, il manque Thomas.

Où est-il et que fait-il à ce moment-là ? Pourquoi Thomas est-il absent ?

Peut-être les témoignages de Marie, de Pierre et de Jean n'ont-ils pas réussi à le convaincre. Peut-être est-il passé à autre chose. Peut-être a-t-il repris sa vie d'avant, loin du cercle des disciples. Tout est envisageable.

Quoi qu'il en soit, il a manqué cette expérience, il n'a pas reçu la paix, le Saint-Esprit n'a pas soufflé sur lui, le Christ ne s'est pas révélé à lui, et il ne parvient donc pas à partager la joie des autres disciples. Il se sent à part, exclu du groupe. Et comme il doit regretter de ne pas avoir été là !

Est-ce pour ne pas le laisser en reste que, huit jours plus tard, les disciples sont toujours au même endroit et ne sont pas encore partis en mission comme le Christ le leur a pourtant demandé ? Ils continuent à se terrer derrière des portes fermées à double tour.

Huit jours se sont écoulés. Ce chiffre attire notre attention : il signifie la plénitude et l'infini, donc la résurrection.

Cette apparition du Christ se produit donc le premier jour de la semaine, appelé « le jour du Seigneur », celui où la communauté chrétienne se réunit pour célébrer la résurrection.

Dans notre récit, le Christ porte les traces de la crucifixion. Ce détail nous rappelle que mort et résurrection sont liées.

C'est cela que Thomas comprend.

Alors, quand le Christ répète, pour la troisième fois, cette salutation : *shalom, la paix soit avec vous*, il n'a plus besoin de preuves. Il peut maintenant confesser Jésus-Christ comme Seigneur, il est sur un pied d'égalité avec les autres disciples.

Désormais, les disciples n'auront plus de rapport immédiat à leur Maître. La mémoire a pris une place fondamentale dans une relation qui a changé de nature.

Nous le voyons, ce récit d'apparition se donne pour but de relier l'événement pascal à la vie ecclésiale.

Car lorsque cet évangile est rédigé, à la fin du I^{er} siècle, le dimanche est devenu le jour de la Résurrection. Et même si nous avons tendance à l'oublier, c'est ce qu'il est encore aujourd'hui.

Comme dans la première apparition à Marie de Magdala, les disciples sont invités à relire leur expérience en vue de la mission et du témoignage : *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.*

Chaque culte dans l'année rappelle la mort et la résurrection du Christ, qui est présent dès que la liturgie commence. Ce matin, comme chaque dimanche, notre culte a commencé par l'annonce de la grâce, et il se terminera par un envoi dans le monde.

Amen